

"Vers un triomphe nauséeux de Nkurunziza", dit la presse africaine

Le Pays, 20/07/2015 PrÃ©sidentielle burundaise : La persistance diabolique de NKurunziza A vingt-quatre heures de la prÃ©sidentielle au Burundi, le climat sociopolitique reste toujours tendu. En effet, le dialogue qui venait d'Ãªtre relancÃ© sous les auspices du mÃ©diateur mandatÃ© des Etats de l'Afrique de l'Est, Yoweri Museveni, a Ã©tÃ© rompu. En camp prÃ©sidentiel qui, ne voulant pas entendre parler d'un probable report du scrutin, accuse l'opposition de vouloir fomenter un coup d'Etat. Cela fait suite Ã la signature par plusieurs partis d'opposition, d'un document prÃ©voyant en place d'un Conseil national pour la restauration des accords d'Arusha. Cette dÃ©claration d'intention donne ren Ã toutes les forces d'opposition de l'intÃ©rieur comme de l'extÃ©rieur, Ã Addis-Abeba, en Ethiopie.

Devenu depuis peu paranoÃaque, le pouvoir burundais ne voit pas d'un bon Ãil cette initiative qui, selon lui, s'apparente beaucoup plus Ã une entreprise de dÃ©stabilisation qu'Ã une simple volontÃ© de « sauver la dÃ©mocratie ». Ains comportent les dictateurs. Quand ils sont aux abois, ils abhorrent toute initiative citoyenne contre les intÃ©rÃªts de leur pouvoir, de peur que celle-ci se retourne contre eux. C'est le cas du prÃ©sident Pierre NKurunziza qui a dÃ©cidÃ© de dÃ©clarer tout le monde en organisant une prÃ©sidentielle dans un contexte d'insÃ©curitÃ©, sur fond de haine et de violences tribales. A preuve, nombreux sont les hauts cadres de l'appareil d'Etat, proches de NKurunziza qui, pour sauver leur peau, ont quittÃ© le Burundi pour trouver refuge dans d'autres pays, et cela, pour n'avoir pas voulu cautionner la forfaiture du maÃ¢tre de Bujumbura qui, Ã l'analyse, semble servir de cobaye Ã bien de ses pairs de la rÃ©gion des Grands Lacs et de l'Afrique centrale dont certains vont jusqu'Ã l'encourager et le soutenir dans son projet de 3e mandat. En tout cas, ce n'est pas Paul Biya du Cameroun, Denis Sassou N'Guesso du Congo Brazza encore moins le mÃ©diateur Yoweri Museveni de l'Ouganda, sans oublier le voisin Paul Kagame du Rwanda, qui diront le contraire ; eux qui, dans leurs pays respectifs, ont fait feu de tout bois pour accrocher ad vitam aeternam au pouvoir. Le ton en a mÃªme dÃ©jÃ ÃtÃ© donnÃ© Ã Kigali et Brazzaville oÃ¹ les changements constitutionnels sont imminents. La communautÃ© internationale a une grande part de responsabilitÃ© dans la tragÃ©die qui se joue actuellement au Burundi. C'est dire que Pierre NKurunziza n'est pas le seul responsable dans sa lutte contre la dÃ©mocratie et l'alternance. Il bÃ©nÃ©ficie de soutiens directs et indirects. Et c'est sans coup Ã remporter la prÃ©sidentielle de demain ; puisque trois des quelques rares partis qui avaient dÃ©cidÃ© de l'accompagner viennent de tourner casaque. Ils estiment que les conditions ne sont pas rÃ©unies pour une Ã©lection crÃ©dible et transparente. Ce qui pose du coup un problÃªme de lÃ©gitimitÃ© pour ces Ã©lections. Car que vaut une prÃ©sidentielle Ã laquelle ne prend part qu'un seul candidat, qui plus est, est le candidat du parti au pouvoir ? Que vaut un scrutin qui se dÃ©roule dans un contexte de peur gÃ©nÃ©ralisÃ©e, avec en sus des cadavres sur le carreau ? Autant de questions que l'opposition est en droit de se poser et auxquelles le prÃ©sident NKurunziza ne se gÃ©nÃ©rera pas d'apporter les rÃ©ponses les plus fantaisistes ; lui qui, visiblement aveuglÃ©, se moque de sa lÃ©gitimitÃ© comme d'une guigne. Toutefois, la communautÃ© internationale doit se le tenir pour dit : elle a une grande part de responsabilitÃ© dans la tragÃ©die qui se joue actuellement au Burundi. Car, par sa passivitÃ©, elle donne l'impression d'avoir pris fait et cause pour le dictateur NKurunziza au dÃ©triment du peuple burundais qui, depuis plus de deux mois, souffre le martyre. Face aux errements et Ã la persistance diabolique de NKurunziza, il est temps que l'Union africaine et les Nations unies prennent leurs responsabilitÃ©s si elles ne veulent pas, aprÃªs coup, Ãªtre contraintes de jouer les pompiers. Comme dans le cas rwandais. Boundi OUOBA